

Paris, le 25 décembre 1975

Bien chers Susana et Ludwig,

En donnant votre adresse à un ami, ces jours-ci, nous nous sommes aperçus que, dans le répertoire j'avais écrit Oaks Bd au lieu de White Oaks... Et comme c'est moi qui ai fait l'enveloppe de la première lettre que je vous ai écrite tout de suite dès la fin de la grève, je me demande si elle est bien arrivée. Pour celle qu'Edouard vous a écrite ensuite, c'est lui qui a fait l'enveloppe, et comme il a déjà votre nouvelle adresse bien accrochée dans la tête, je suppose qu'elle était bonne !

Ca serait dommage que cette lettre soit restée en rade, car je vous y disais plusieurs choses intéressantes. Dites nous si vous l'avez bien reçue; sinon, je vous redirai ce qu'il y avait. Je vous l'avais écrite, commencée du moins tandis qu'Edouard était en route pour Roissy... et terminée après son retour ici, le soir.

Le livre, Susana, fait l'admiration de tous ceux à qui nous le montrons, et nous l'avons déjà montré à pas mal d'amis, avec précaution, comme il se doit pour quelque chose d'aussi beau. Chantal l'a vu, et elle l'a trouvé vraiment superbe, et elle a convenu avec nous qu'il ne fallait pas le laisser partir chez le premier "gougnafier" venu qui refuserait de le payer à sa valeur. Laissons finir cette année qui n'a pas été fameuse, et en attendant l'an prochain tout proche maintenant, montrons le aux vrais admirateurs. Nous, nous le découvrons un peu plus chaque fois que nous le regardons. C'est extraordinaire de voir l'interprétation que tu as fait du texte, et quelle véritable intégration tu as réussi. Petr qui est venu dimanche, et qui l'avait vu commencé au Canada, était tout heureux de le voir dans son entier, achevé. Tout heureux et très émerveillé. C'est vraiment une très belle réussite.

Chantal, qui a fait une vitrine "Phases", y a mis les nouveaux recueils des éditions "Oasis". Tout de suite elle en a vendu un. Mais après, la librairie fermait pour deux semaines. Mais ça va repartir en janvier. Et là, je sais que nous allons avoir des demandes. La saison va seulement commencer après les fêtes. Cet automne a été difficile pour beaucoup. Par ailleurs, même ici la poste marchait très mal; elle marche encore mal d'ailleurs, car nous recevons des lettres parties depuis dix jours. Mais il semble que quelque chose soit sur le point de s'éveiller. En tout cas, vos livres sont admirés, et déjà nous avons des demandes pour "après les fêtes". Là d'ailleurs, maintenant que "Phases" est parue et que nous aurons plus de temps, nous allons pouvoir rencontrer plus de gens. Je crois d'ailleurs qu'un second collage de Ludwig sera bientôt vendu (dans ma lettre je vous disais que "Verdi" avait été acheté par un jeune médecin psychiatre de nos amis). Mais certains dessins de Susana ont aussi éveillé des tentations. Si la situation générale n'était ce qu'elle est, il y aurait déjà des résultats concrets. Attendons un peu, ça va venir.

J'espère que vous avez maintenant reçu "Phases". Nous ne pouvons encore faire des envois "en nombre", car nous n'en avons pas assez. Nos ennuis de brochage ont continué, et c'est vraiment au compte-goutte que nous les avons, si bien que notre imprimeur est en train de se fâcher avec le brocheur qui fait la mauvaise tête. Comme si c'était la faute des clients si sa machine ne marche pas bien ! Bref, nous avons réparti ceux que nous avons eu entre les plus anciens souscripteurs, quelques librairies et les amis que nous avons rencontrés. Mais nous commençons à être en

retard, et c'est ennuyeux car ce numéro marche bien. Enfin, j'espère que la semaine prochaine nous pourrons les avoir en plus grosse quantité. Car la poste aussi nous joue des tours. Deux exemplaires que nous avons envoyés à Lyon ont mis deux semaines pour y arriver. En "urgent". Interrogé, le facteur nous a dit sans rire: "Oh! mais en urgent il faut bien quinze jours...". Le train met quatre heures ! En somme, la poste marchait plus vite au siècle dernier ! C'est le progrès ! Il vaut mieux en rire, en somme, et s'accomoder de cet état de choses, sinon on attraperait des coups de sang !

Ceci dit, je crois qu'il faut convenir d'une chose: sans nouvelles de nous (ou nous de vous) pendant un certain temps, penser qu'une lettre a dû rester coincée quelque part. Toutefois, si ma lettre ne vous est pas parvenue, la précédente, là ça sera de ma faute.

Je vous écrirai, et Edouard aussi, la semaine prochaine. Ces jours-ci, Edouard a pas mal de courrier en retard (les envois de "Phases" bien sûr, et aussi quelques réponses urgentes, et notamment à une lettre reçue ce matin d'Italie et qui peut avoir des suites importantes.

Aujourd'hui, je voulais surtout vous dire un petit bonjour, vous souhaiter de bonnes fêtes, et vous dire qu'on attend de vos nouvelles avec impatience.

Nous vous embrassons, bien, bien fort,

*Paul De*